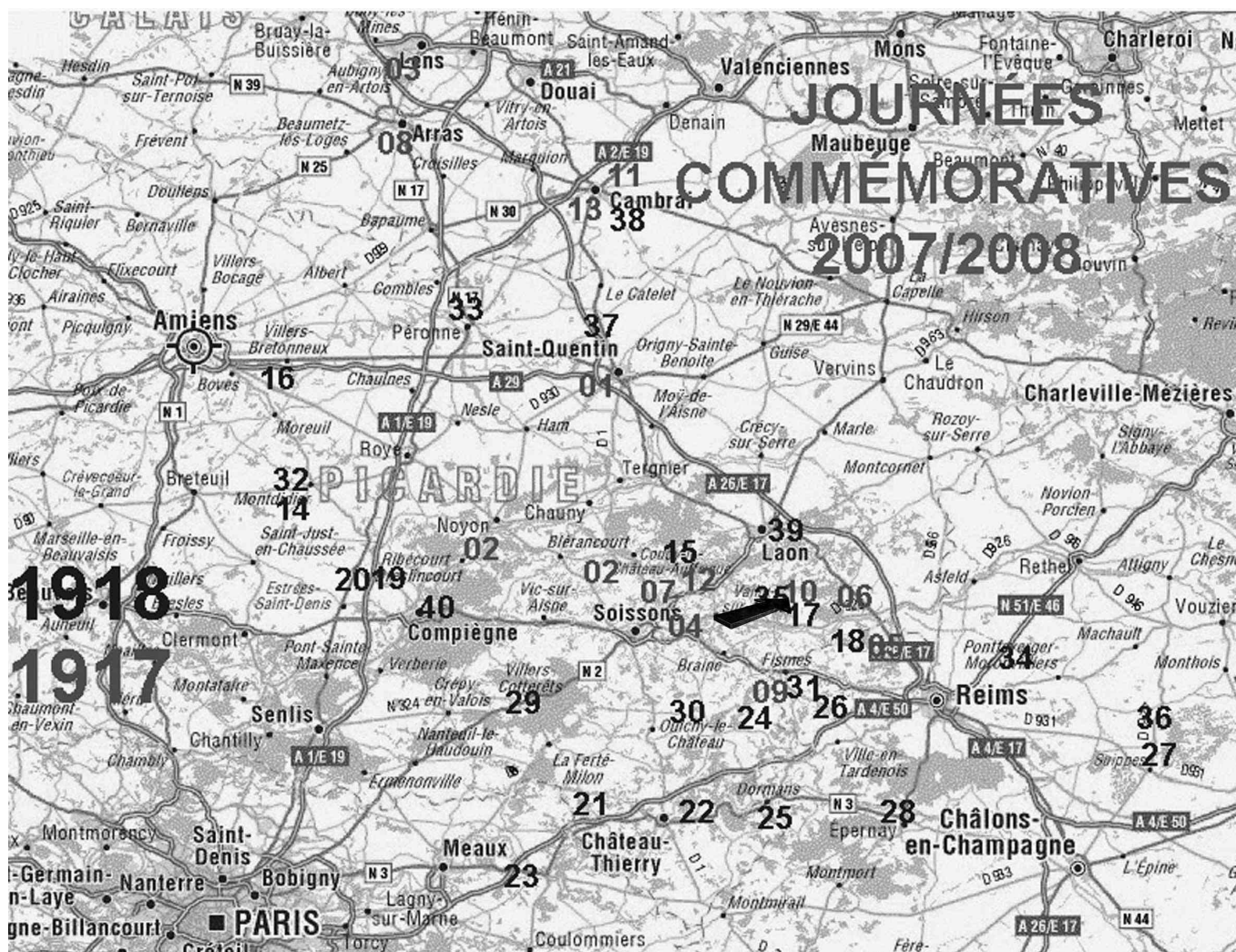


LA FIN DE LA GRANDE GUERRE

90^e Anniversaire des combats de 1917 et 1918

JOURNÉE N° 10, SAMEDI 23 JUIN 2007



Rendez-vous : 8 h 30 à Oulches-la-Vallée-Foulon

Départ : 9 h 00 départ de la marche

Etape du midi : à Paissy, salle des Fêtes.

Renseignements : O.T. de Laon : 03 23 20 28 62

<http://20072008.free.fr>

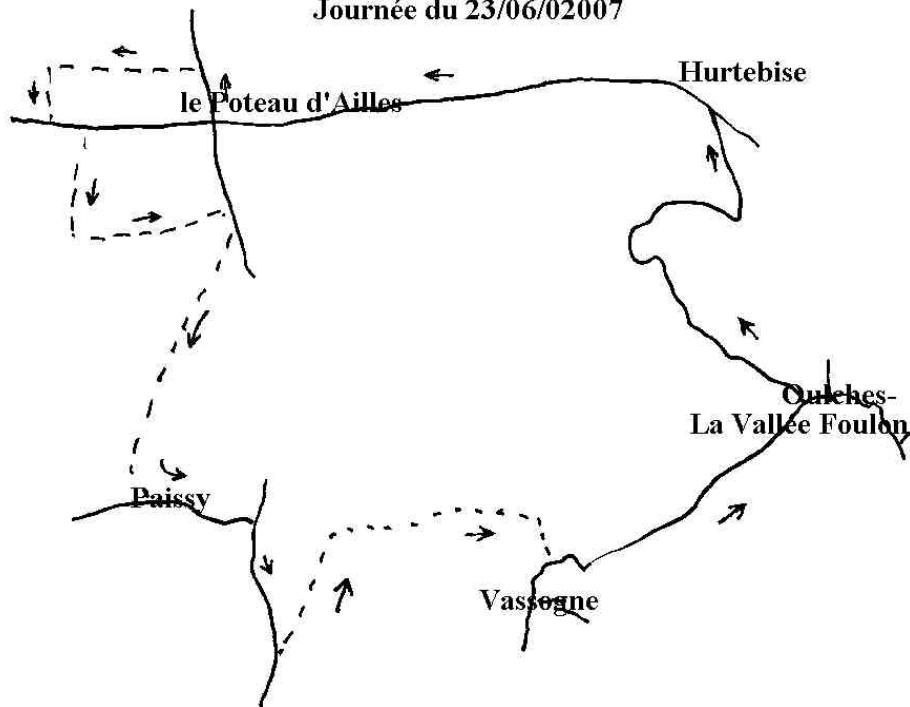
Thèmes : Le 5 mai 1917, reprise de l'offensive sur Craonne et le plateau de Californie - Devant l'étendue des pertes de l'armée française et l'échec des assauts, le gouvernement demande au Général Nivelle, sa démission. Le président du Conseil, Painlevé, nomme le général Pétain à sa place, le 15 mai 1917.

Les mutineries.

Le 27 juin 1917, les Français reprennent la Grotte du Dragon, puis la ferme Hurtebise, le 31 août;

Étape du matin

Journée du 23/06/02007

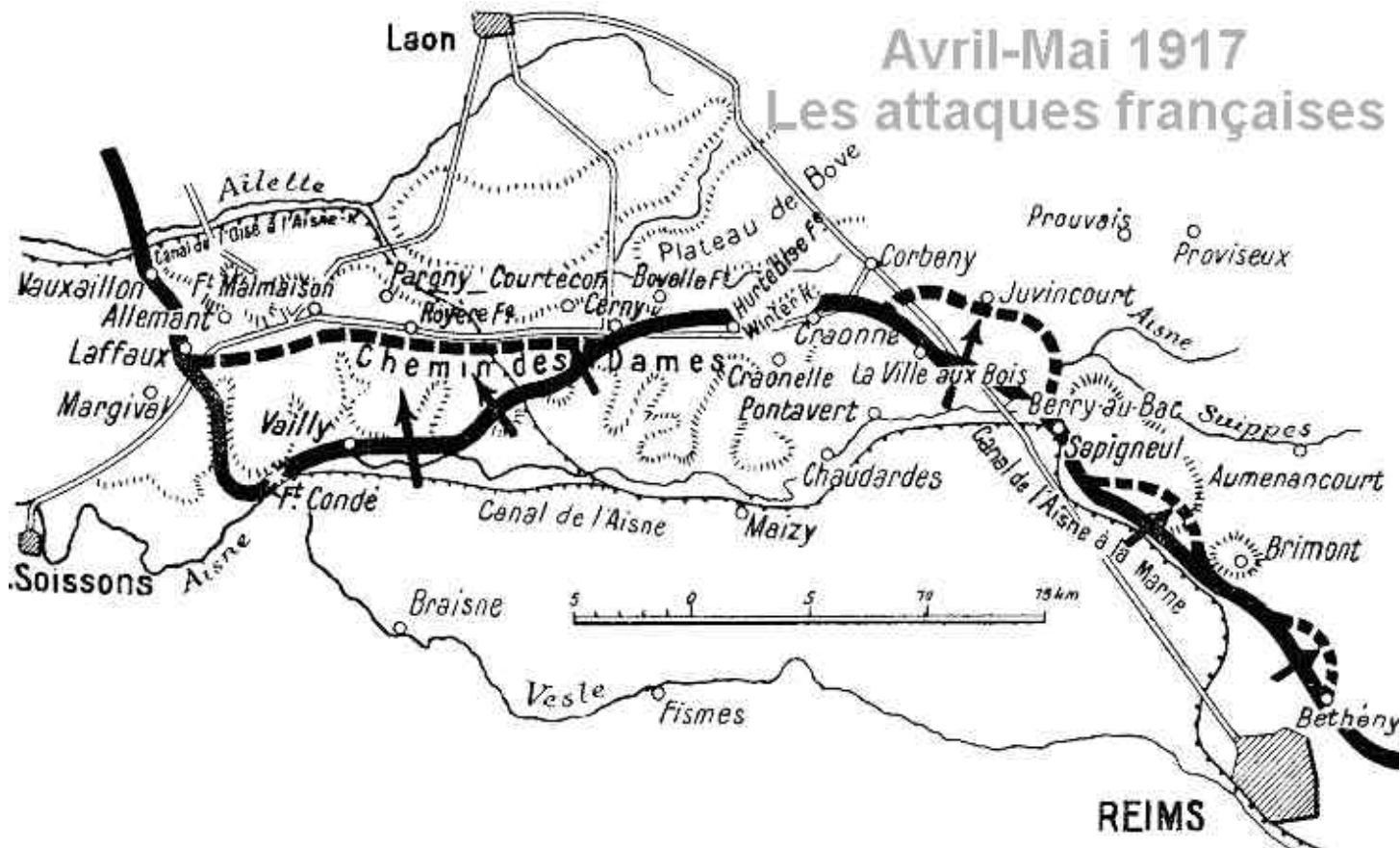


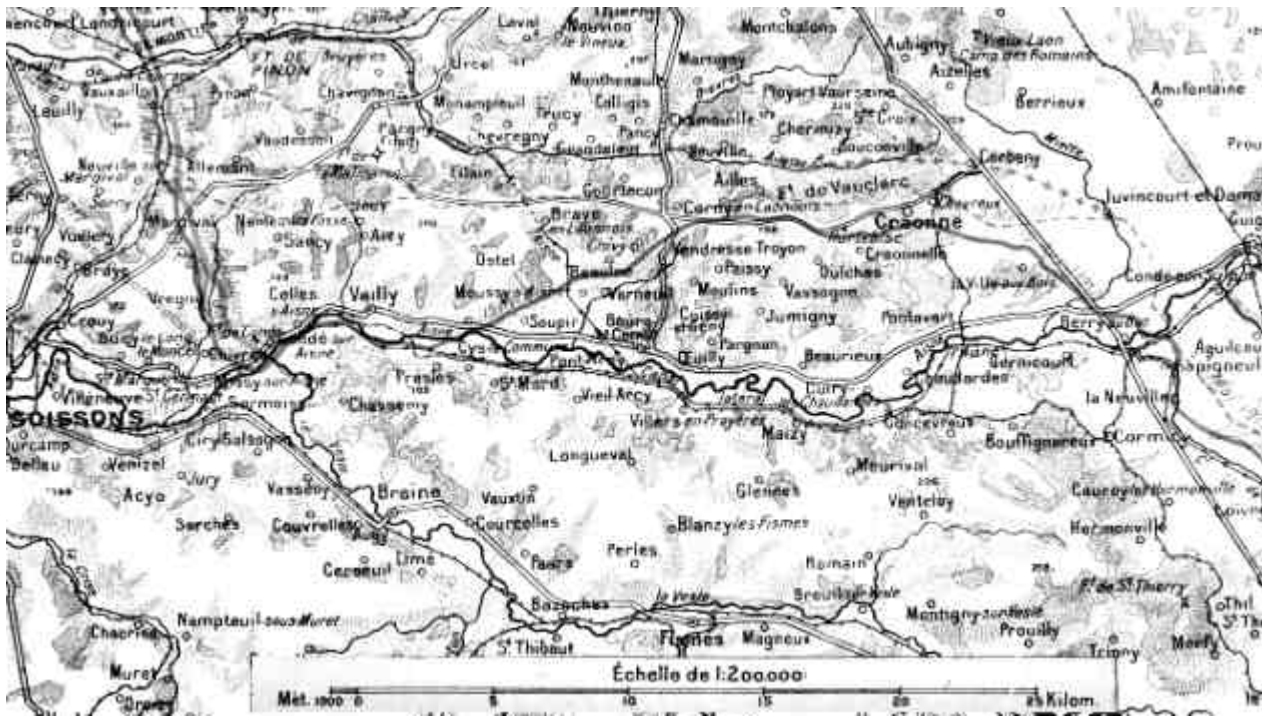
Rendez-vous : 8 h 30 à Oulches-la-Vallée-Foulon

Départ : 9 h 00 départ de la marche

Après la prise du Moulin de Laffaux, les Français et les Allemands veulent contrôler les crêtes, en particulier le "Winterberg", que l'on voit sur cette carte.

La maîtrise des crêtes garantit de bons réglages d'artillerie.



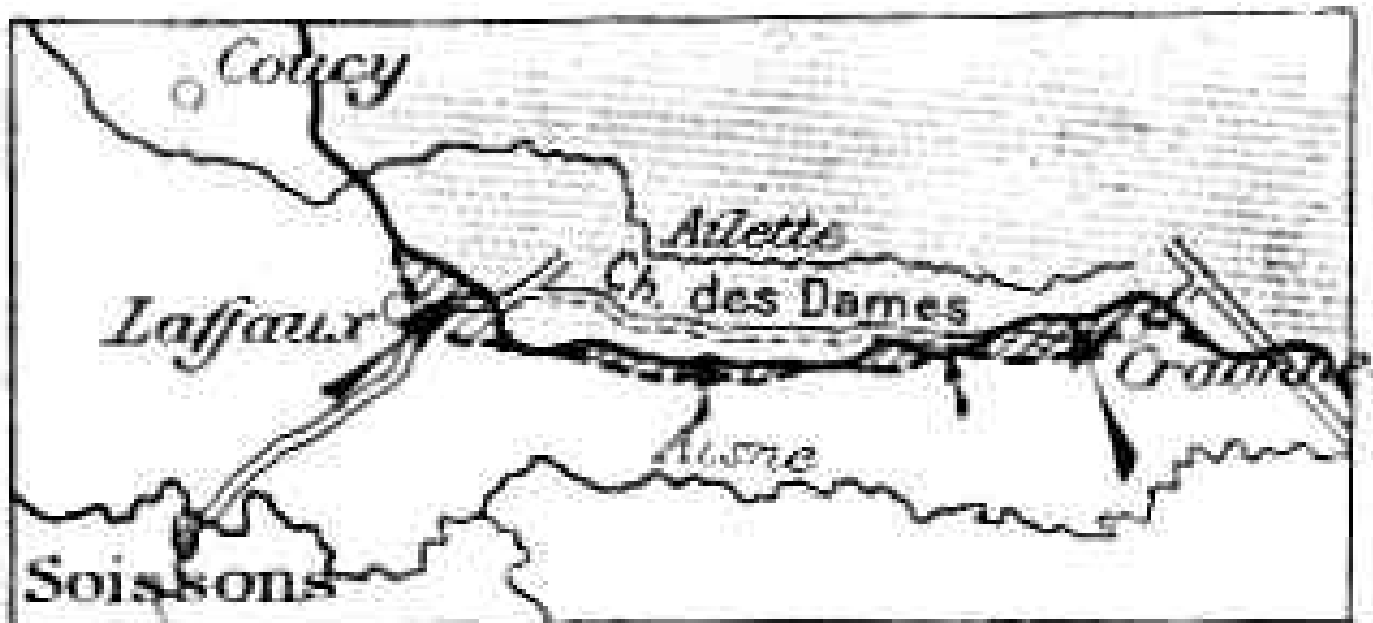


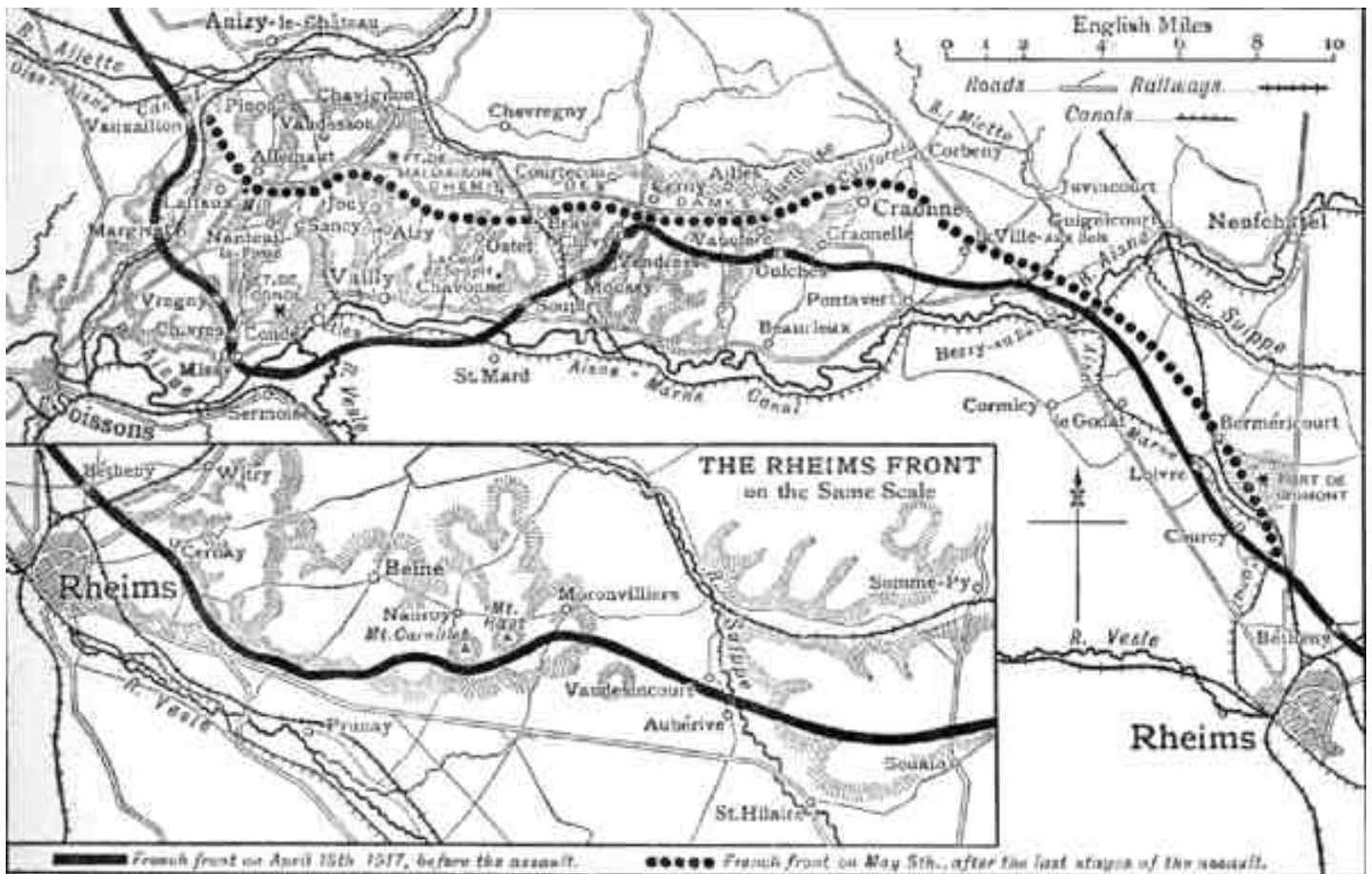
UN BOUT DE L'AVANCE À MISSY-SUR-YVRE.

Après les résultats mitigés de l'offensive du 16 avril 1917, les Français veulent améliorer leurs positions chèrement acquises.

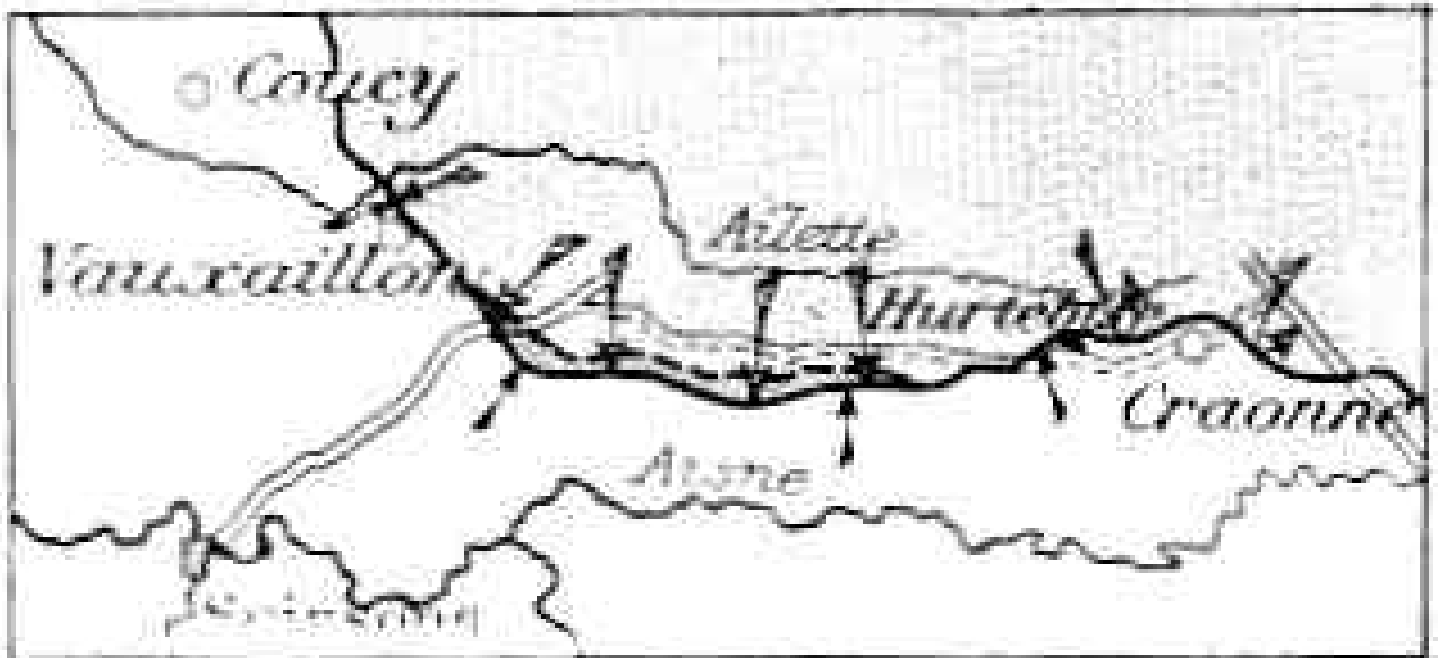
Pour cela les renforts montent ligne afin de dégager le Moulin de Laffaux et le plateau de Craonne, le 5 mai, ainsi qu'améliorer localement les lignes.

La troupe après les pertes importantes d'avril, commence à se "mutiner", heureusement les Allemands n'en sont pas conscients





On peut voir sur cette carte que Craonne est repris, comme le Moulin de Laffaux, le 5 mai 1917, mais ni encore la Ferme Hurtebise ni la Grotte du Dragon ...



Pendant l'été 1917, les Allemands sont dans une position délicate, car ils sont acculés, au nord, à la vallée marécageuse de l'Ailette, c'est un véritable piège si les Français attaquent en force, une grande partie des troupes sera faite prisonnière. Dans un premier temps ils envisagent de se retirer derrière l'Ailette, facile à défendre. Puis ils changent d'avis, car ils pensent finalement, qu'ils peuvent tenir la crête pour peu qu'ils repoussent, un peu, les Français sur les pentes sud. D'où de très violentes contre-attaques victorieuses allemandes qui reprennent des positions avec vue vers le sud : la bataille des observatoires.

Déjeuner.

Étape de l'Après-midi

- Rappel de la chronologie des combats, sur la moitié est, du Chemin des Dames



En septembre 1914, la 18^e C.A. du général de Maud'huy s'était battu avec acharnement, à la droite des Britanniques pour reprendre et tenir la partie orientale du Chemin des Dames.

Les Allemands reprennent le secteur le 25 janvier 1915, ils dégagent également la rive nord de l'Aisne, vers Soissons.

Dans le cadre des "batailles des observatoires", les Français reprennent le 4 et 5 mai 1917 le plateau de Craonne et, un mois et demi, plus tard, la "Ferme des Creutes", le 25/27 juin 1917 (à côté de la Grotte du Dragon).

Un mois plus tard, les Allemands, après avoir longuement hésité, si oui ou non ils devaient passer au nord de l'Ailette, décident de reprendre les crêtes et de tenir le Chemin des Dames, pourtant très difficile à défendre, pour eux. Le 26 juillet 1917, ils reprennent le secteur.

Mais le Général Pétain a planifié la reconquête totale du Chemin des Dames. En octobre 1917, il prépare, méthodiquement, la reprise du Fort de la Malmaison, qui contraindra les Allemands à l'abandon du secteur vers le 1^{er} novembre 1917.

En quelques heures, le 27 mai 1918, les Allemands enlèvent la totalité du Chemin des Dames.

Ce n'est que près d'un an et demi plus tard, que la Xe et Ve Armées reprennent le Chemin des Dames, il est à noter que c'est le 2^e C.A. Italien (C.A. Ouest de la Ve Armée) qui libèrent le secteur de Craonne, le 12 octobre 1918, la veille de la libération de Laon par Mangin.



Les Mutineries de 1917 ont-elles été influencées par le début de la révolution russe ??

L'origine des mutineries russes.

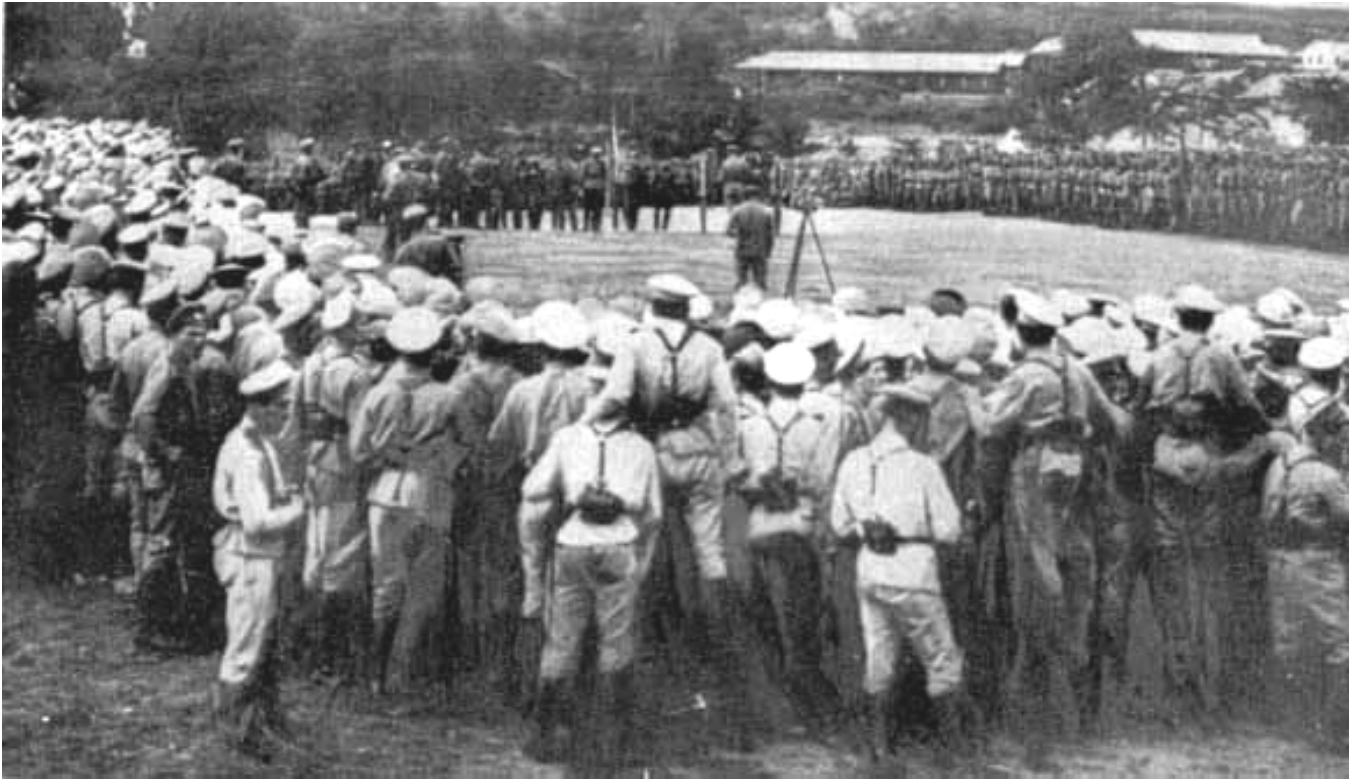
Les premiers mouvements de cassure entre les officiers russes et la troupe apparurent à la mi-mars 1917, après l'abdication du tsar Nicolas II, et la nomination de Kerenski comme premier ministre russe. Les ouvriers de Moscou, gagnés aux idées bolcheviques, voulaient aller prendre part à la Révolution, les paysans, avertis des premières mesures de partage des terres exigeaient leurs droits:"

On distribue les terres, nous arriverons trop tard pour obtenir notre part légale !

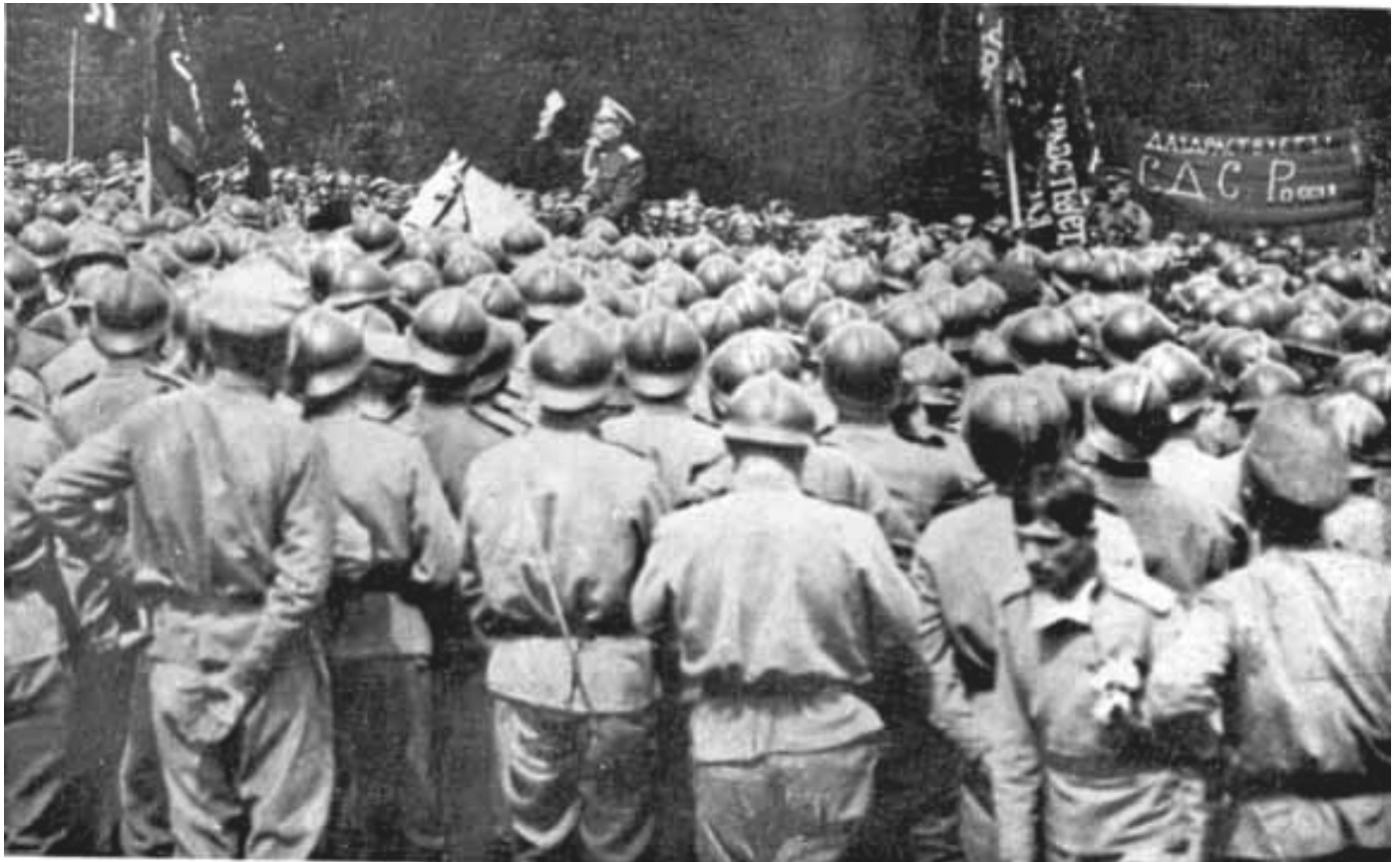
C'est dans ce moment de doute extrême que le général Palitzine mettait ses troupes au service des offensives décidées par l'état-major français. Les pertes, dans le secteur de Courcy, furent énormes. Un groupe, évalué à dix mille soldats, décide de former des Soviets. Un homme prend leur tête, Baltais, et il est décidé, pour la première fois au monde, de célébrer le 1^{er} mai en faisant la grève au front ! On déploie des drapeaux rouges, on chante les hymnes révolutionnaires sous les fenêtres des châteaux de Bayé et de Montfort. Les représentants du soviet sillonnent la région, un fanion rouge et noir accroché à la portière de la voiture de l'état-major du général Palitzine qui a été réquisitionnée. Les troupes françaises du secteur observent la mutinerie sans s'y joindre. Le Haut Commandement, conscient des risques de contagion, préconise le retrait des troupes russes du front. Le ministre de la Guerre, Paul Painlevé décide, le 1er juin 1917, du transfert des régiments soviétisés sur le camp de La Courtine.

Une lettre citée par le rapport du 30 mai 1917 de la Section de renseignements aux Armées. :

« Je te dirais qu'en ce moment tous les combattants en ont marre de l'existence. Il y en a beaucoup qui désertent - 10 à ma compagnie qui ont mis les bouts de bois dans la crainte d'aller à l'attaque. Je crois qu'on va faire comme chez les Russes, personne ne voudra plus marcher. Il est vrai que ce n'est plus une vie d'aller se faire trouer la peau pour gagner une tranchée ou deux, et ne rien gagner. »



Les Russes se sont mutinés, car la révolution a éclaté à Moscou. Dans le camp de La Courtine une réunion sur la conduite à tenir, retourner en Russie ou s'engager dans la Légion ?



Un officier russe harangue les mutins, dans le camp de La Courtine.

Lettre d'un soldat (1917), retenue par le contrôle postal.

"Tous les soldats crient : « A bas la guerre ! » et refusent de prendre les lignes. J'espère que tous en feront autant et que nous finirons ce carnage depuis qu'il dure... A Soissons, ils ont tué deux gendarmes. Nous n'avons rien à gagner à la continuation de la guerre. Ça a l'air de chauffer grave à Paris avec les grèves. Tant mieux."



L'arrivée du Général Pétain en remplacement du Général Nivelle, va améliorer le moral de la troupe. Le ravitaillement est amélioré, les permissions plus fréquentes.

Les Allemands ignorent l'importance des mutineries et n'en profitent pas, ils ont fait le pari de pouvoir tenir le Chemin des Dames, mais le Général Pétain, va prouver, au lendemain des mutineries, qu'il est possible de reprendre le Chemin des Dames, en épargnant la vie des fantassins.

Pour cela, pas d'attaque massive, sud-nord, comme Nivelle, mais une reprise, progressive, ouest-est, en commençant par une énorme préparation d'artillerie sur le secteur de la Malmaison, en octobre 1917.

